Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique !

Pierre J. Mainil

Dossier n° 2010 - 016

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Jacques Cels, Chemsi Cheref-Khan, Paul Danblon, André Dejaegere,
Anne-Marie Geritzen, Jacques Ch. Lemaire

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Secrétariat
Christiane Loir

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be
Publications – Abonnements :
(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be
Radio – Télévision :
(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
Fax : (02) 650.35.04
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le Centre d'Action Laïque.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
000-0047663-36
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2010 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 77 – *Francisco Ferrer pédagogue*
n° 78 – *Aider en laïque. Les 40 ans d'assistance laïque d'aide aux personnes*
n° 79 – *Judaïsme : littérature et éthique*
n° 80 – *Francs-Parlers n° 5*

Nos Toiles@penser

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Projets d'action économique et sociale

La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. Hubinont, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. Janssens, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. Houyoux, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. Manço, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. Baudet, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. Adam, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. Hellas, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. Cornil, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. Castelijn, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. Robin, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. Robin, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. Robin, 2009.
Foi contre science, Ph. Maasen, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. Galand et B. Van der Meerschen, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. Gabard, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. Goldschläger, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Actualité des Protocoles, J. Jamin, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. De Becker, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. Dajoux, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. Javeau, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. Seron, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. Ponsar, 2008.
Le truchement majeur, J. Cels, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. Mainil, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Les limites de la liberté, J. Jamin, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. Jamin, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Les religions meurtrières, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Récits de Colombie, J. Cornil, 2007.
Le totalitarisme, M. Hellas, 2007
Les otages politiques, Fr. Vanden Driesch, 2007.
Einstein et la politique, M. Voisin, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. Cheref-Khan, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. Cornil, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. Bovy, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. Mainil, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. Dortu, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. de Greef, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
L'alimentation itnelligente, A. Buronzo, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. Destexhe, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. Bachelet, 2006.
Ce que montre Pisa 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. Hirtt, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement unviersitaire des sciences, J. Lemaire, 2006.
L'immersion linguistique, R. Briquet, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. Renard, 2006.

Ambitions de la laïcité

Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. Willemart, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. Pirlot, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. Coutel, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. Mainil, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. Pelabay, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. Nelissen, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. Lallemand, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. Vaillant, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. Robin, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. Robin, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. Robin, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. Coutel, 2008.
Les médecines parallèles, P. Debusschere, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. Englert, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. Mayer, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-Portet, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. Dumoulin, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. Hottois, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. Dortu, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. Delcambre, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. Jaeken, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. Monfils, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. Bolle de Bal, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. Cornil, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. Mayer, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. Herremans, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. Grollet, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. Renard, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1ère partie, A.-M. Hansenne, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2e partie, A.-M. Hansenne, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. Loir, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. Renard, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
La FORel, A. Schleiper, 2006.

La culture, une généreuse éducation permanente, J. Cels, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. Pinsart, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. Meyer, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. Vanderpelen-Diagre, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. Cornil, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

Le Coran est-il authentique ? J. Willemart, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. Namur, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. Bockstael, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Chr. Loir, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 1ère partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 2e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 3e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. Aiseau, 1ère partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. Aiseau, 2e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. Aiseau, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. Aiseau, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. Van den Eynde, 2008.
La spiritualité, Anonyme, 2008.
L'Europe méditerrannée, entre l'Occident et l'Orient, Ch. Coutel, 2008.
L'évolution du freudisme, W. Szafran, 2007.
La question rousse, V. André, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. De Kemmeter, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Relais du monde associatif

Présentation du réseau Financement Alternatif, A. Brouyaux, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. Silberberg, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. Bokhorst, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives, F. Sidibe, 2006.
Le Grip et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. Bastin, 2006.
Les *conseillers moraux laïques en milieu hospitalier, en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. Bollu, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

Problèmes de la drogue, C. Somerhausen, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. Brodsky, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. Legrand et D. Cracco, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. Manço, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. Minet, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. Bolle de Bal, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. Bolle de Bal, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. Cornil, 2007.

Questions de sexualité, J.-L. Génard, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. Bolle de Bal, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. Bolle de Bal, 2006.
Bribes rélfexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. Cornil, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. Cornil, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. Cornil, 2006.

Construire l'Europe

Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. Conradt, 2008.
Trois rêves évanouis, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. Coutel, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. Doumen, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
L'origine de la liberté, A. Van Kerckhoven, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. Manço, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. Geerts, 2007.
Faits de société, M. Bolle de Bal, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. Martens, 2007.
Les otages politiques, Fr. Vanden Driessch, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. Van Camp, 2006.
R*éalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. Dupont, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, Clav, 2006.

J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique !

Pierre J. Mainil

Nous avons été modestes, cette fois : la petite bouffe nous a conduit dans une friterie. Un boulet/sauce tomate. Tout simplement. Une Jupiler pour moi. Et toi, ton éternel coca. Et un expresso, pour finir.

Je ne t'avais jamais vue aussi furieuse. Tu ne digérais pas les votes en faveur des listes d'extrême-droite. Ah, si tu avais pu voter, disais-tu ! Mais ta colère semblait s'adresser surtout à la plupart de tes condisciples de l'école. Tu ne supportais pas l'indifférence avec laquelle la plupart d'entre eux acceptaient les résultats du vote d'octobre 1994 pour les élections communales. Tu imagines, disais-tu, qu'ils n'iraient pas déposer leur bulletin si le vote n'était pas obligatoire.

Évidemment, Dominique, c'est là l'indifférence de celui qui a oublié, de celui qui ignore même que d'autres n'ont pas ce droit, de celui qui ne sait pas que, dans notre pays même, des gens ont lutté, souffert, pour acquérir ce droit qui leur semble maintenant dérisoire... ! Et tu as touché un des manques du système éducatif.

Et tu m'as parlé de cet adolescent de ton école qui, lorsque tu lui parlais du film *La liste de Schindler*, t'avais affirmé que les chambres à gaz d'Auschwitz n'avaient jamais existé, que tout au plus celles que l'on montrait avaient servi à protéger la santé des internés et étaient utilisées pour la désinfection, que le génocide nazi n'avait pas été, qu'il ne faut pas diaboliser le régime nazi... « En fin de compte, que veulent-ils », m'as-tu demandé.

« Simple à comprendre », t'ai-je répondu. « Redonner une façade honorable à un régime que notre humanisme ne peut admettre. Et pour y arriver, tous les moyens sont bons. On prend un élément du problème, et l'on s'acharne par tous les moyens possibles à faire naître le doute sur sa véracité ». Tous les moyens ?

Tu es un esprit libre, ouvert à la discussion ? Oui ? Eh bien, alors, tu es une cible favorite pour ces gens qui nient l'existence du génocide nazi. Si

tu n'es pas une bigote en matière d'histoire, ces personnages tissent autour de toi, avec tes valeurs de tolérance et de liberté, avec tes propres valeurs, une toile d'araignée qui peu à peu va te ligoter.

Tu veux me dire, as-tu enchaîné, que, lorsque mes défenses seront annihilées, ces négationnistes me priveront de ma liberté d'expression, d'action et d'interprétation des faits. Bien sûr, ai-je confirmé, car une chose qu'ils ignoreront, ce sera le principe de réciprocité. Ils ont réclamé de toi le droit d'instiller leur venin quand ils étaient faibles dans l'État de droit. Ils dénieront tes droits de parler une fois qu'ils auront le pouvoir entre leurs mains.

Je suis trop libertaire pour me mouler dans le conformisme, quel que soit son masque. Il n'y a pas de vérité officielle en matière intellectuelle à laquelle on doit se plier, il n'y a pas de dogme en sciences comme en histoire. Toute personne devrait avoir le droit d'exposer ses pensées sans encourir les foudres de la Justice.

Un beau principe, m'as-tu dit.

D'accord, ai-je rétorqué, mais je ne suis pas candide au point de ne pas voir que, entre l'énoncé du principe et la concrétisation, un abîme de duplicité existe. Les beaux principes théoriques conduisent parfois à la négation de l'humanisme. Lors de la Révolution française, en 1791, sous l'excuse d'amener une plus grande liberté entre les hommes, Le Chapelier a sorti sa loi interdisant les coalitions d'intérêts tant pour ce qui est du patronat que des travailleurs. Qui de bonne foi peut croire à l'équité d'une telle loi qui, sous le prétexte d'assurer une meilleure égalité entre les hommes, mettait le faible à la merci du fort ?

Un humaniste ne peut pas se réfugier dans le rêve des beaux sentiments. Il doit avoir les pieds ancrés dans le sol. Tout autant qu'il ne doit pas diaboliser les autres, il ne peut et il ne doit pas se calfeutrer dans le monde irréel de l'angélisation d'une humanité cruelle, égocentrique et toute prête à la soumission.

Mais le génocide nazi a existé.

« Comment osent-ils le nier ? », as-tu questionné.

Simple, ai-je dit : les révisionnistes jouent bien souvent avec la définition du mot en ne lui accordant qu'un sens restrictif, limité. Et cela pour excuser le massacre de gens paisibles. Avec des précisions de comptables qui réduisent des êtres de chair et de sang aux concepts décharnés que sont les chiffres, ils ergotent. Non, affirment-ils, il n'y a pas six millions

de cadavres à Auschwitz. Comme s'il fallait le vertige prestigieux des très grands nombres pour pouvoir utiliser le terme et justifier notre réprobation.

Et ils s'échinent à mettre en cause le type de moyen employé pour assassiner. Comme s'il n'était pas indigne de laisser des gens mourir de faim, ou de soif, ou de froid ! Comme s'il était excusable d'avoir laissé crever ces hommes, ces femmes et ces enfants même s'ils n'avaient été victimes que d'épidémies dues à ce qu'on les avait parqués dans des conditions sanitaires exécrables !

Comme si cette façon de les faire disparaître n'était pas aussi ignoble !

Le génocide nazi a en fait débuté, pour les pays neutres qu'étaient la Belgique et les Pays-Bas, le 10 mai 1940. Tout agresseur d'une nation en paix ne fait que demander la soumission de l'autre et menace de tuer ses habitants s'ils refusent cette soumission. Ce faisant, il met en route le génocide, car il est prêt, si les gens ne se soumettent pas, à les tuer jusqu'au dernier.

Les intentions d'en exécuter un autre avaient été clairement énoncées des années avant. Dans un discours à Munich en 1932, le *Führer* Adolf Hitler avait déjà dit :

> « Il ne s'agit pas de supprimer l'inégalité parmi les hommes, mais au contraire de l'approfondir et, comme toutes les cultures, d'en faire une loi par des barrières infranchissables. Le même droit ne vaut pas pour tous. [...] C'est pourquoi je ne consentirai jamais à d'autres peuples le même droit qu'au peuple allemand. »

Il continuait en précisant :

> « Je veux vous dire, mes camarades, ce que sera l'ordre social futur : il y aura une *classe de seigneurs*, une classe devenue historique, triée par la lutte parmi les éléments les plus divers : il y aura la foule des membres du parti organisée hiérarchiquement : ils constitueront *la classe moyenne* ; il y aura la grande masse des anonymes, la collectivité des serviteurs, *les éternels mineurs…* Plus bas, il y aura cependant encore la classe soumise des races étrangères, nommons-la tranquillement *la classe moderne des esclaves*. »

Dans un discours à Francfort en 1933, Goering précisait comment mettre en application cette déclaration de principe :

> « Les mesures que je prends ne s'embarrassent pas de quelconques considérations juridiques. Je n'ai pas à rendre justice, mais à détruire et à exterminer, rien d'autre... »

Et qui fallait-il détruire et exterminer ? Ceux qui ne rentraient pas dans la nomenclature précitée, ceux qui n'appartenaient ni à la classe des seigneurs, ni à la classe moyenne, ni aux éternels mineurs, ni à la classe moderne des esclaves.

La suite devait arriver.

En 1943, j'avais onze ans. J'habitais un coron minier. La nouvelle arrive : une famille polonaise doit retourner en Pologne. Ils ne portaient pas l'étoile jaune. Je ne savais pas qu'ils étaient juifs. Ils ont disparu. Si on les avait laissés dans mon village, mes copains d'école seraient toujours en vie. C'étaient des gens simples. Ils n'étaient même pas un danger pour l'occupant. Ils étaient soumis puisqu'ils ne se révoltaient pas contre l'ordre qui s'était instauré. On les a pris, emmenés, comme tant d'autres dans des camps. Pourquoi ?

Et dans ces camps, qu'arrivait-il ? Les privations, les épidémies, les brimades... qui conduisaient à la mort. S'ajoutaient les exécutions. Dans les pays de l'Est, *le monde des esclaves*, l'extermination a été plus rapide.

Dans un rapport de la section spéciale *Radomysh* du 6 septembre 1941, il est dit :

> « Il est impossible de soigner les Juifs, même pas les enfants. D'où un danger d'épidémie sans cesse croissant. Pour remédier à cette situation, cinq cent soixante et un enfants juifs ont été fusillés aujourd'hui. »

Et dans un discours à Berlin du 21 juin 1944, Himmler précisait :

> « Je ne me reconnais pas *le droit d'exterminer les hommes tout en épargnant leurs enfants* qui seraient devenus leurs vengeurs. Il fallait *prendre la grave décision de rayer ce peuple de la terre*. Cela a été pris sans que nos hommes et nos Führers aient eu à en souffrir, ni moralement ni spirituellement. »

Le génocide nazi a existé.

Au-delà de tous les témoignages des chefs nazis eux-mêmes, aux révisionnistes amoureux des chiffres, je réponds avec la même argumentation. On dispose des données. On connaît la liste des convois de wagons à bestiaux qui conduisaient les malheureux dans les camps de concentration. On connaît leur contenu. On a des listes de matricules attribués aux déportés. Ainsi, d'un convoi de dix mille personnes, mille trois cent quarante-six ont été immatriculées et mille neuf cent vingt-deux ont été allouées à des camps de travail.

Que sont-ils devenus les six mille sept cent trente-deux disparus sans laisser de trace ?

J'adopterais avec eux l'apparente froideur du comptable qui enregistre dans le passif les entrées dans les camps, et dans l'actif ceux qui sont restés en vie le jour de leur libération. Avec l'apparente froideur, je tirerais un compte de résultat. Avec horreur, je constaterais l'énorme déficit en vies humaines. Et j'en demanderais raison.

Et alors, j'exigerais de ces révisionnistes de justifier ces morts, ces morts qui ne seraient pas survenues si on avait laissé ces hommes, ces femmes et ces enfants continuer à vaquer à leurs tâches, dans des conditions précaires, certes, dues aux restrictions alimentaires, mais qui ne mettaient quand même pas leur existence en danger.

Les mêmes conditions que celles des habitants restés au pays. Si mes petits camarades polonais avaient pu continuer à mener la vie que nous menions ensemble avant leur départ, s'ils avaient pu continuer à avoir les mêmes conditions d'existence que les miennes après leur départ, ils seraient toujours là !

Et que ces révisionnistes me disent, s'ils persévèrent dans leurs négations, pourquoi il fallait mettre ces gens inoffensifs dans des wagons à bestiaux pour les conduire, comme mes petits amis en 1943, dans des camps dont ils ne sont pas revenus !

Car le problème est là... ! Pourquoi traiter ces personnes comme du bétail si l'on ne voulait pas les faire disparaître... ! Pourquoi toute cette peine... ? Et que veulent ces bons apôtres en voulant occulter ce passé peu glorieux ? Certainement pas éclairer d'un jour plus objectif un point d'histoire ! Non pas cela, mais réhabiliter un régime dont ils veulent s'inspirer !

Il ne s'agit pas d'accabler des hommes d'aujourd'hui des péchés de leurs pères. Pour le laïque, il n'y a pas de report de la faute de l'un sur toute sa descendance. L'humaniste ignore la notion de péché originel.

Je veux lancer un cri, au moins cela, pour empêcher que par des arguties sémantiques, un label de qualité ne soit rendu tant à une idéologie raciste, dictatoriale et anti-humaniste. Je ne pourrais pas, comme dans le poème de Berthold Brecht, me reprocher, lorsque l'on viendra m'arrêter, qu'il n'y ait plus personne pour protester parce que je me serais gardé de le faire quand on arrêtait les autres.

Le 11 novembre 1994

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – Fax 02/650.35.04
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française